

elle a renforcé sa situation et a obtenu au moyen d'emprunts consentis au gouvernement du Chili, une série de concessions aussi dans les régions du salpêtre ; elle a établi des machines modernes pour la production, afin de produire mieux que ce que faisait avant l'Angleterre. Elle a obligé l'Angleterre, premièrement à arriver à un compromis, et dernièrement à la moitié de 1926, par la concurrence elle a obligé l'Angleterre à vendre ses fabriques ; aujourd'hui ce sont les entreprises nord-américaines qui dominent la production du nitrate dans tout le pays.

L'augmentation dans la production du nitrate a suivi la même ligne que celle du cuivre ; de 498 mille tonnes en 1914, la production au Chili a passé en 1925-1926 à 909.00 tonnes. Il existe actuellement une centaine d'usine ou travaillent plus de 40.000 ouvriers.

La production du coton a aussi augmenté dans ces pays ; par exemple, au Brésil elle est passée de 907 milliards de quintaux en 1913, à 1.312 milliards en 1924 ; au Pérou de 159 mil. de quint. à 432 ; en Argentine de 6 à 146 m.q. et le Paraguay a déjà produit l'année passés 90 milliards de quintaux. La production dans tous ces pays continue à augmenter. Le cas le plus caractéristique est, comme nous l'avons déjà dit, le Brésil, qui non seulement a augmenté sa production en coton, mais exporte déjà environ un million de kilogrammes de tissus.

Une autre source de matière première de l'Amérique du Sud, c'est le caoutchouc. Or, les camarades savent que  $\frac{1}{4}$  des importations de l'Amérique du Nord est constitué par cette matière première. Toute la politique de l'Amérique du Nord vise à échapper au monopole anglais, qui lui fait payer très cher cette matière première. Or, l'Amérique du Sud est apte à cette production, et le Brésil seul peut en produire une quantité énorme. La lutte entre les deux impérialismes est également très aigüe pour la conquête des régions aptes à cette exploitation. Sur la production total du Brésil qui atteint actuellement 35 millions de livres, 29 sont exportés sur Etats-Unis.

En ce qui concerne la production du café, du cacao et des autres produits agricoles et d'élevage du bétail, les camarades connaissent déjà et je n'ai pas besoin de faire un exposé en détails. On sait que l'Argentine occupe la deuxième place pour l'exportation des céréales et que l'industrie de la viande dans ce pays est très développée.

Voilà, donc, camarades, un tableau général des produits de l'Amérique latine, qui attirent la convoitise des pays impérialiste, et l'importance de nos pays dans l'ensemble de l'économie mondiale. Je donnerai aussi quelques exemples de l'importance politique, également au point de vue international, de la pénétration impérialiste dans les pays de l'Amérique Latine.